



Le projet LIFE STEMMATHOS LIFE19 CCA/GR/00185 a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne.



LES NOUVELLES DU PROGRAMME LIFE

Comme déjà dit dans les dernières nouvelles du programme LIFE, **l'ACTION C.1** concerne la gestion de la châtaigneraie méditerranéenne face au changement climatique.

Le but de l'ensemble des interventions qui seront effectuées est de favoriser la présence de cet habitat dans le domaine du Monastère de Solan. Dans l'ensemble des châtaigneraies méditerranéennes, on observe de fortes mortalités liées au changement climatique. Les sécheresses extrêmes et consécutives de 2017 à 2019 ont laissé des traces et les arbres deviennent plus sensibles aux maladies en raison de ce stress accru que les nouvelles conditions climatiques leur imposent.

Une grande partie des travaux dans la châtaigneraie sera donc consacrée à combattre la progression du chancre du châtaignier *Cryphonectria parasitica* (anciennement *Endothia parasitica*) qui sévit à un niveau épidémique au Monastère de Solan, en recourant au procédé qui a été utilisé avec succès dans les forêts de châtaigniers du Mont Athos.

En amont de la lutte biologique contre la maladie, qui se fera par inoculation des chancres à la souche hypovirulente de *Cryphonectria parasitica*, la lutte commencera par des moyens mécaniques en trois étapes :

- 1) Couper tous les rejets au pied des arbres, en veillant à désinfecter les outils entre chaque section. Il faut que les rejets soient coupés à ras sans laisser de chicot.
- 2) Enlever les drageons (que l'on peut reconnaître parce que les rameaux de l'année sont beaucoup plus courts). Comme ils tirent la sève de la même souche que les arbres, l'énergie qui passe dans le drageon manquera à la souche et l'affaiblira.
- 3) Enlever toutes les branches mortes sur les arbres greffés. S'il y a du chancre, le bois coupé doit être remis loin de la châtaigneraie, pour éviter toute contamination. Soit on coupe toute la branche à ras (pour éviter de laisser un chicot), soit on fait un curetage du chancre (si le chancre est présent sur la partie greffée) afin de conserver les greffes.

C'est cette lutte mécanique contre le chancre que nous avons entreprise dans la châtaigneraie au début du mois de mars, juste avant la montée de la sève, à un moment particulièrement favorable aux opérations de taille.



Avant



Après

Pour l'arbre ci-dessus, le travail était simple : comme c'est un arbre d'une belle vigueur, il suffisait d'enlever les rejets au pied ; mais pour beaucoup d'autres arbres, chaque intervention demandait un regard attentif et de nombreuses réflexions.



Déjà il a fallu apprendre à reconnaître un chancre. Puis, juger de son avancement : est-ce un chancre virulent ? un chancre hypovirulent ? l'arbre arrive-t-il à cicatriser ? Et d'abord et avant tout, repérer s'il s'agit d'un arbre greffé ou non. S'il y a plusieurs arbres, lequel laisser et lesquels couper ? Tantôt notre regard se fixait sur l'écorce, tantôt il montait vers les cimes pour juger de l'ensoleillement futur : trouvera-t-il une place dans la canopée ?



De nouveau c'est Alain Prochazka, de l'ONF, qui fut notre initiateur et notre formateur. Pour certains arbres, nous étions unanimes sur la manière d'intervenir, pour d'autres, nous devons croiser nos observations et nos idées.

Pour certains arbres, il s'est avéré impossible de trouver la bonne solution, c'est pourquoi nous avons décidé de faire cette tranche de travaux au moins sur deux ans : une première intervention cette fin d'hiver, qui sera suivie par toute une saison d'observations. Nous pourrions voir alors comment les arbres traités ont réagi aux diverses interventions : coupe de rejets, mise en lumière, coupe de charpentières, élagages...

Un soin tout particulier a été porté aux arbres greffés. De fait, à plusieurs périodes, nous avons entrepris des campagnes de greffage de châtaigniers. Les premiers essais de greffage datent de 1998. Malheureusement, une seule greffe de cette époque a résisté. Les travaux de greffage en 1998 ont été suivis – moins de 15 jours après – d'un épisode cévenol et les greffons n'ont pas résisté au 240 mm d'eau et aux fortes rafales de vent de cet orage. Puis, nous avons fait d'autres greffes entre 2004 et 2006, et d'autres encore entre 2010 et 2011.



Afin d'honorer ce labeur, nous avons décidé que cette année nous essaierions de conserver toutes les greffes, y compris pour des arbres très atteints, et même si le résultat peut paraître désolant.

Pour nous ce travail était une occasion toute particulière de méditer ce texte évangélique :

Le Seigneur disait encore la parabole que voici: « Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint y chercher des fruits et n'en trouva pas. Il dit alors au vigneron: Voilà trois ans que je viens chercher des fruits sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le; pourquoi donc use-t-il la terre pour rien? L'autre lui répondit: Maître, laisse-le cette année encore, le temps que je creuse tout autour et que je mette du fumier. Peut-être donnera-t-il des fruits à l'avenir... Sinon tu le couperas. »

(Luc, 13, 6-9)